

# ALLIANCE AVEC LA POLICE EN VUE DE L'AMÉLIORATION DE LA SÉCURITÉ DES POPULATIONS CLES AU TOGO ET AU BURKINA FASO

« Priver des personnes de leurs droits humains c'est contester leur humanité même » -- Nelson Mandela

## I. Violences faites aux Professionnelles de sexe (PS) et aux Hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes (HSH)

Les populations clés (PC) couvertes par le projet de prévention et de prise en charge du VIH/SIDA en Afrique de l'Ouest (PACTE-VIH) sont victimes de diverses formes de violence chaque jour. Ce que ces personnes - les hommes qui ont des relations sexuelles avec des hommes (HSH) - et les professionnelles du sexe (PS) - craignent le plus c'est le contact avec les forces de l'ordre et de sécurité, en particulier les policiers à cause de leurs insultes, de l'exploitation et de violences punitives.

Les interventions de PACTE-VIH contribuent à créer un environnement propice qui permet aux PC de se sentir plus en sécurité lors des rencontres avec les forces de l'ordre et, comme tout autre citoyen, d'espérer et recevoir un traitement juste.

Une étude menée en mars 2016 par PACTE-VIH sur la violence sexiste contre les PC au Burkina Faso et au Togo a révélé que les PS et les HSH souffrent de violences infligées principalement par le personnel des forces de l'ordre mais aussi par les voisins et les membres de leurs familles. La violence a une apparence de légitimité parce que le contexte social et culturel des deux pays rejette l'homosexualité et stigmatise les travailleuses de sexe.

« Ce que ces gens craignent le plus c'est le contact avec les forces de sécurité, en particulier la police. Les hommes qui ont des rapports sexuels avec d'autres hommes sont chassés, humiliés, battus à cause de leur orientation sexuelle. Les PS disent qu'elles sont harcelées, insultées, arrêtées, battues, violées et parfois « déportées » par des hommes en uniforme simplement à cause de leur activité », a révélé l'étude.

La police ne semble pas comprendre que la pire chose à faire à une PS est de l'exposer à sa famille et ses amis. Elle manifeste une hostilité encore plus forte envers les HSH en partie à cause de préjugés et de fausses croyances sur l'homosexualité. Au Burkina Faso, les PS sont souvent battues violemment au moment de l'arrestation et peuvent être violées. Au Togo, elles sont souvent emmenées à des endroits éloignés de leurs zones de travail et abandonnées sans argent et sont exposées au viol.

Les interventions de PACTE-VIH ont porté des fruits parce que certains HSH et PS ont désormais le courage d'affronter la police et se plaignent des abus. « Avant, nous étions très effrayées par la police ; maintenant, mes sœurs et moi avons retrouvé nos sourires parce que nous savons que nous pouvons recevoir le soutien de la police si nécessaire », a déclaré une PS à Lomé (interview dans un point populaire en novembre 2016).

Sur une note positive, l'étude a ajouté : « De l'avis de PS et de certains HSH, une minorité de policiers au Togo et la plupart des éléments de la police judiciaire au Burkina Faso se montrent impartiaux lorsqu'ils demandent l'aide de la police... Au Burkina Faso, il existe même des conseils d'État qui assurent la confidentialité aux HSH ».

PACTE-VIH a entrepris un plaidoyer intense et continu à l'endroit de la police parce que la peur pousse les PC à éviter les services de santé, ce qui accroît leur vulnérabilité aux infections sexuellement transmissibles (IST), notamment le VIH/SIDA.

## II. L'axe stratégique de PACTE-VIH

PACTE-VIH met l'accent sur le fait d'aller au-delà des ateliers et des séances d'information pour s'appuyer sur le leadership des PC afin de stabiliser les alliances avec la police et les forces de sécurité dans les localités fréquentées par les PC. Les commissariats de police ont au moins une personne de rang supérieur formée par PACTE-VIH et ses partenaires qu'un responsable local des PC peut contacter en toute sécurité en cas de besoin. Cet officier de relais contribue à faire en sorte que les PC puissent enregistrer des plaintes sans être rejetées ou sans demander une protection, au besoin. Ils veillent également à ce que les PC ne soient pas insultés ou maltraités au poste de police par le personnel qui y travaille.

Un autre élément est l'attention particulière accordée à l'importance des forces de l'ordre dans la protection des PC contre la stigmatisation, la discrimination et la violence à leur encontre. Il s'agit ici d'expériences communes aux HSH et aux PS. La personne-ressource de la police connaît les leaders des PC et ce contact personnel entre eux améliore la confiance. Les agents de patrouille dans les rues deviennent également plus attentifs aux rencontres avec les PC pour éviter les violations des

droits humains ou les pratiques de corruption.

L'objectif de PACTE-VIH est de renforcer constamment les efforts du gouvernement au Togo, au Burkina Faso et dans d'autres pays d'Afrique de l'Ouest en faveur de la prévention du VIH et la réduction de la stigmatisation et de la violence contre les PC. Les outils comprennent des interventions stratégiques pour créer un environnement favorable à des programmes de soutien fondés sur des données probantes, adaptables, reproductibles et transférables dans toute la région.

Les interventions de PACTE-VIH auprès de la police sont importantes parce que les policiers et les agents de sécurité reflètent souvent les préjugés socioculturels, moraux et religieux qui causent la marginalisation et le rejet des PC.

Un élément essentiel du travail de PACTE-VIH est constitué par les activités menées conjointement par les PC visant à sensibiliser les forces de l'ordre à l'insécurité et aux violations des droits de l'homme subies quotidiennement par les PS et les HSH. Les résultats globaux ont été positifs au Togo et au Burkina Faso.

## III. Obtenir du soutien à tous les niveaux de la police pour les alliances

Gagner l'attention du personnel de maintien de l'ordre pour les interventions destinées à protéger les PC contre les préjugés et la violence nécessitait des innovations et un traitement habile de la part de PACTE-VIH.

Sa stratégie mettait l'accent sur les droits de l'homme et utilisait autant de contacts directs que possible avec les responsables de la police et des forces de sécurité à tous les niveaux. Cela s'explique par le fait que le personnel de police travaille à proximité des populations et a des contacts directs avec les PC dans les points chauds, les clubs et dans les rues.

Pour gagner le soutien de la police, la première exigence était de favoriser la confiance et la crédibilité en tant que partenaires de l'alliance des forces de l'ordre dans les parties de villes auxquelles certains assimilent une mauvaise réputation. L'accent a été mis sur les points suivants :

- Des visites régulières aux postes de police et aux bureaux des forces de sécurité pour des rencontres interpersonnelles afin de stabiliser les relations humaines nécessaires pour les alliances et le partenariat avec les forces de l'ordre.

- Des interventions pour mettre en œuvre un plaidoyer intense et continu par le biais d'ateliers et de réunions avec des hauts gradés des secteurs de la police et de la justice.

- Tirer parti de l'expérience et de la base de connaissances élargies de PACTE-VIH pour constituer des alliances avec la police afin de réduire la peur du harcèlement et de la marginalisation qui oblige les PS et les HSH à éviter les services de santé et à accroître la vulnérabilité aux IST, notamment le VIH/SIDA.

- Encourager les leaders de PC à participer à des ateliers et à des réunions avec la police afin qu'ils soient perçus comme des personnes dotées de droits de l'homme et protégées par des lois qui s'appliquent à tous.

- Sensibiliser les hauts gradés de la police et de la justice, notamment les préfets, les maires, les juges et les gendarmes, sur les questions de stigmatisation et autres questions dont sont victimes les PC.

- Améliorer la compréhension et la sensibilisation de la façon dont le comportement des agents des forces de l'ordre peut aggraver la stigmatisation et la discrimination contre les PC.

Impliquer des officiers de police dans les ateliers pour que les PC formées puissent mener des activités de plaidoyer auprès de la police, de la justice et d'autres secteurs de la sécurité.

## IV. Tirer parti des gains et en capitaliser

Les activités de plaidoyer avec le soutien de PACTE-VIH ont suscité un vif intérêt de la part des agents des forces de l'ordre. La présence des PC dans les ateliers de renforcement des capacités et de formation des policiers de tous grades a été un élément qui a permis d'améliorer les résultats. Les deux parties ont beaucoup appris l'une de l'autre. Les résultats positifs incluaient les suivants :

- Les policiers et les agents de sécurité considéraient généralement les PC comme l'objet du travail des agents des forces de l'ordre, et non pas comme des participants égaux de qui on pouvait acquérir des connaissances. Ce gain de connaissance a été une révélation pour eux et les a amené à voir les PC avec plus de respect en tant que personnes méritant un traitement égal en vertu de la loi.

- Les fonctionnaires de police ont dit qu'ils voulaient être plus engagés et ont proposé des suggestions sur l'élargissement de l'efficacité du plaidoyer en cherchant à apaiser encore plus de personnel, y compris en visitant les casernes de police.

- Les policiers et les agents de sécurité étaient peu sensibilisés aux questions de droits de l'homme touchant les HSH et les PS, ainsi qu'à leurs

implications dans la prévention du VIH/SIDA. Pour cette raison, entre autres, ils ont trouvé le plaidoyer très utile et souhaitaient sa continuation.

- Ils ont apprécié la nécessité d'un environnement de sécurité et de confiance pour encourager les populations clés à chercher des services de santé appropriés.

- Les PC ont appris auprès des participants policiers lors des réunions comment obtenir un traitement respectueux de la part des agents de patrouille dans les rues, comme les autres citoyens. La police les traiterait mieux :

- o S'ils se tenaient loin des voleurs, des toxicomanes, des vendeurs de drogues et des endroits où la police fait régulièrement des raids ;
- o S'ils s'habillaient décentement quand ils allaient aux postes de police demander de l'aide.

- o S'ils étaient normalement courtois avec la police dans les rues.

- o Si les PS ne faisaient pas leur commerce près des commissariats de police et que les HSH étaient discrets.

## V. Des preuves anecdotiques

Les agents des forces de l'ordre et les PC participantes aux ateliers sur le partage des connaissances et le renforcement des capacités parrainés par PACTE-VIH ont souligné plusieurs résultats positifs dans des

remarques intéressantes sur leurs expériences. Certaines données anecdotiques sont indiquées ci-dessous :



« Un ami HSH était harcelé par le propriétaire de son appartement. Elle voulait l'expulser à cause de son orientation sexuelle après que les voisins aient vu des hommes lui rendre visite régulièrement. Elle a déposé une plainte auprès de la police. Quand je suis arrivé au poste de police, j'ai vu que mon ami se faisait insulter par les policiers à la réception sous le regard de la propriétaire. J'ai demandé la personne-ressource de la police. Elle a immédiatement grondé les réceptionnistes et a demandé à la propriétaire si l'homme causait une nuisance ou n'avait pas payé son loyer. Lorsqu'il est apparu clairement que la seule raison de sa plainte était son orientation sexuelle, la personne-ressource lui a dit qu'elle n'avait pas de fondement juridique pour déposer une plainte. J'ai été surpris d'être témoin de l'efficacité de la formation PACTE-VIH à laquelle le fonctionnaire de police avait pris part. Il a ouvert les yeux sur l'injustice subie par les PC uniquement à cause de la stigmatisation, des préjugés et de la discrimination». -

- **Leader de HSH au Togo (entretien mené à Lomé en novembre 2016)**

Une PS a été violemment attaquée par un client. Elle avait trop peur pour déposer une plainte à la police parce qu'elle craignait d'être rejetée et stigmatisée au poste de police. Une amie l'a accompagné et elles ont rencontré la personne-ressource de la police. À la surprise du client, la plainte a été enregistrée et le client a été condamné après une procédure régulière pour lésions corporelles.

-- **Une PS au Togo**

« Je quitte cet atelier avec un sentiment d'engagement renouvelé. Je serai la personne-ressource de notre institution et je contribuerai à l'amélioration des conditions des personnes incarcérées dans notre prison. Il est vrai que le respect des droits de l'homme n'est pas une réalité dans nos prisons en raison des ressources limitées. Mais j'espère que nous serons en mesure d'améliorer la situation. »

-- **Charlotte Baziamo, Chef de la sécurité dans un pénitencier au Burkina Faso.**

« Mon devoir est de protéger toutes les personnes. J'ai participé à l'atelier pour le compte de la police. Donc, je comprends désormais mieux la situation et ne serait plus à l'origine de discrimination contre les PS ou les HSH. S'ils demandent protection, je les aiderai »

-- **Police Officer (interview in Lomé in November 2016)**

« Je pense que l'atelier a été très bénéfique et j'espère que ce modèle pourra être largement étendu à d'autres agents de police au Burkina Faso. Avant, je pensais que les HSH étaient adeptes d'une pratique contre-nature qui devait être interdite. Mais l'atelier m'a amené à revoir ma position. Il est évident que notre pays prend des mesures importantes pour prévenir le VIH et il serait stupide de décourager les PC à demander de l'aide auprès des services de santé, accentuant par conséquent le risque d'explosion des taux d'infection. Nous devrions tous travailler ensemble pour sensibiliser la population à la prévention du VIH et aux questions qui touchent les PC et continuent de les exposer à la marginalisation. »

-- **Bada Bayili, inspecteur de police au Burkina Faso**

« Tous nos policiers devraient assister à des formations sur les droits de l'homme des PC. Je pense qu'une formation adéquate est absolument nécessaire pour réduire la discrimination dont elles sont victimes. »

-- **Chef de Police (entretien mené à Lomé en novembre 2016)**

## VI. Interventions basées sur des données probantes pour de meilleurs résultats

PACTE-VIH a mis l'accent sur le plaidoyer de personne à personne auprès du personnel de police et de sécurité et a placé les PC au centre des ateliers et

d'autres réunions. Voici quelques-unes des données recueillies à partir des interventions à ce jour.

### Pointeur 1 : La police et les PC peuvent se respecter mutuellement

- Le but était d'humaniser à la fois les PC et la police aux yeux les uns des autres afin qu'ils partagent des expériences et apprennent les uns des autres pour devenir plus ouverts d'esprit.

- La participation des leaders des PC aux ateliers de renforcement des capacités destinés aux policiers et aux agents de sécurité était essentielle pour réduire la

peur de la police et les perceptions négatives de la police à l'égard des PC.

La présence de commissaires de police de haut niveau et d'autres hauts fonctionnaires chargés de la sécurité et de la justice était essentielle pour assurer un comportement plus prudent de la part des subalternes des postes de police et des rues qui n'avaient pas encore participé aux ateliers PACTE-VIH.

## Pointeur 2 : La police et les PC doivent s'écouter mutuellement

- L'élément novateur et important était de créer une atmosphère qui permette aux responsables de la police et aux leaders des PC de s'écouter attentivement les uns les autres au cours de l'atelier.
- L'animateur de l'atelier devait démontrer les qualités personnelles nécessaires pour créer une atmosphère assez détendue pour le partage des connaissances nécessaires. Le fait est que les PC ont toujours vécu dans la peur de la police et la police a été utilisée pour traiter les PC sans les courtoisies accordées aux autres citoyens. Il fallait combler cette lacune avant que les deux puissent interagir avec une certaine empathie les uns pour les autres.

## Pointeur 3 : Les droits des PC en tant que citoyens devraient être à l'avant-garde

- Les PC sont des groupes marginalisés et rejetés, souvent soumis à des lois sévères, en plus des attitudes socioculturelles et religieuses négatives. Un traitement juste envers elles n'est pas une question de compassion, c'est leur droit humain naturel garanti par les protections constitutionnelles des citoyens.
- La police et le personnel de sécurité à tous les niveaux ont reconnu ce fait après les interventions PACTE-VIH, lorsqu'ils ont réalisé que la stigmatisation, la discrimination et la violence émergeaient d'une connaissance insuffisante de la vie des PC.

## Pointeur 4 : La police et les PC doivent renoncer aux préjugés

- Une relation conflictuelle entre la police et les PC était causée par des attentes négatives des deux côtés. La police doit maintenir l'autorité parce que son travail consiste à maintenir l'ordre public. Lors des interventions de PACTE-VIH, elle a appris que l'orientation sexuelle des HSH et la profession de PS ne menacent pas la paix et l'ordre social en l'absence des délits trouvés chez d'autres citoyens, par exemple la criminalité, le trafic de drogues et d'autres activités antisociales.
- Les PC ont reconnu qu'elles aussi devraient essayer de faire confiance aux agents des forces de l'ordre malgré leur peur et les mauvaises expériences passées. Elles ont réalisé que les interventions de PACTE-VIH et de ses partenaires modifiaient les attitudes des agents des forces de l'ordre, avec le plein appui des stratégies gouvernementales de prévention du VIH et de protection des PC.

## VII. Progresser avec le modèle de PACTE-VIH

Voici quelques méthodes pour multiplier les gains grâce à des alliances et des partenariats stratégiques avec la police. Elles se fondent sur les innovations utilisées par PACTE-VIH et les leçons apprises jusqu'à présent.

### **Stratégie 1 : Établir soigneusement l'alliance avec la police au plus haut niveau de prise de décision et travailler jusqu'à la base de la pyramide vers les postes de police locaux et les patrouilles de police.**

- Des approches habiles sont nécessaires pour atteindre ce niveau de coopération avec les forces de l'ordre dont le rôle naturel est de maintenir l'autorité et d'inculquer la peur, au besoin.
- Un bon point de départ est de souligner les droits de PC en tant que citoyens garantis par la Constitution et soutenus par le soutien total des stratégies gouvernementales.
- Le personnel de police et de sécurité à tous les niveaux a un profond sens du devoir envers les citoyens. Les interventions PACTE-VIH prouvent qu'ils ignorent les préjugés sociaux lorsqu'ils comprennent que la prévalence du VIH pourrait augmenter si les PC évitent de demander des services de santé parce qu'elles craignent la perte de l'anonymat et les mauvais traitements subséquents de la part de la police.

**Stratégie 2 : L'approche qui a été la plus efficace pour PACTE-VIH a été d'inviter les leaders de PC et les cadres de la police et du ministère de la justice à participer à des interventions, notamment des ateliers.**

- Parallèlement aux contacts de haut niveau, PACTE-VIH a parrainé des visites de PC et de son personnel dans les commissariats de police pour mener des activités de plaidoyer en vue de la prévention du VIH et de la protection des PC. Cela a sensibilisé le personnel de police aux impacts négatifs de la stigmatisation et de la violence préventive contre les PC dans les rues, les bars, les maquis et les motels de leurs localités.
- On a également rappelé au personnel de police les règlements et les codes professionnels qui pouvaient sanctionner les comportements abusifs envers les PC uniquement en raison de leur orientation sexuelle ou de l'exercice du droit au travail des PS.

**Stratégie 3 : Un modèle d'alliance avec la police fondé sur des données factuelles, adaptables, reproductibles et transférables est issu des interventions de PACTE-VIH. Ses éléments essentiels comprennent :**

- Renforcement précoce des capacités d'au moins un haut fonctionnaire des commissariats situés dans les zones que les PC fréquentent généralement. Ce fonctionnaire devient la personne-ressource de la police pour les leaders locaux des PC.
- Chaque fois qu'une PC a besoin d'assistance de la police, le leader des PC accompagne le plaignant pour rencontrer la personne-ressource de la police. Cette méthode réduit la possibilité qu'un policier non formé du poste de police insulte le plaignant ou viole ses droits humains ou ses droits en tant que citoyen.
- Cette procédure est très rassurante pour la PC plaignante. Le fait est que les expériences des PS et des HSH vis-à-vis de la police ont été pendant très longtemps négatives, beaucoup préfèrent souffrir d'abus plutôt que de demander la protection de la police.
- Jusqu'à ce que les interventions de PACTE-VIH et de ses partenaires aient été suffisamment étendues, la structure de « la personne-ressource de la police » contribue à prévenir les pires abus subis par les PC.

**Stratégie 4 : Le leadership doit provenir du sommet pour de meilleures relations police-populations clés**

- Les preuves issues des interventions de PACTE-VIH montrent que les policiers subalternes évitent d'abuser de leur autorité lorsqu'ils comprennent les difficultés rencontrées par les PC après des rencontres de personne à personne dans l'atmosphère impartiale des ateliers. Ils offrent même des conseils utiles aux PC sur la façon d'éviter les ennuis avec la police dans les rues et les points chauds.
- Cependant, les PC doivent aussi modérer leurs attitudes et traiter les agents des forces de l'ordre avec respect parce qu'eux aussi essayent de faire leur travail du mieux qu'ils peuvent.
- Le leadership doit provenir du sommet pour améliorer les attitudes envers les PC de la part du personnel de police de bas échelons.

## VIII. Extension à la région

Des modèles évidents, adaptables, reproductibles et transférables d'alliances avec la police à différents niveaux sont apparus avec succès dans le cadre du travail de PACTE-VIH. Les expériences au Togo et au Burkina Faso suggèrent que les alliances avec la police sont possibles. Elles peuvent produire des effets positifs au fil du temps pour réduire les attitudes

socioculturelles qui motivent la stigmatisation et la violence contre les PC parmi les policiers.

La désignation des personnes-ressources de la police pour les leaders de PC est un élément essentiel d'amélioration de la qualité des rencontres entre les PC et la police dans les rues et dans les commissariats de police.

## Contactez-nous

FHI 360 Bureau du Ghana 2nd Floor,  
Marvel Flouse 148A Giffard Road,  
Accra, Ghana P. O. Box CT 4033,  
Accra, Ghana

[www.pactevih.org](http://www.pactevih.org)  
[jtchupo@fhi360.org](mailto:jtchupo@fhi360.org)

Le projet de prévention et de prise en charge du VIH/SIDA en Afrique de l'Ouest (PACTE-VIH) est un accord de coopération quinquennal (2012-2017) entre l'USAID/Afrique de l'Ouest et FHI360.

La production du présent document a été rendue possible grâce au généreux soutien du peuple américain à travers l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID). Le contenu relève de la responsabilité de fhi 360 et ne reflète pas nécessairement les opinions de l'USAID ou du Gouvernement des États-Unis.